

# LA CULTURE QUÉBÉCOISE, C'EST QUOI ? LE MODE DE VIE DES QUÉBÉCOIS

## COMPLÉMENT

### LES LIEUX DU QUOTIDIEN

(activités multiples)

### ACTIVITÉ 1 : AVANT ET APRÈS

#### « LA RUE PRINCIPALE »

Les Colocs, *Les Colocs*, 1993

<b>THÉORIE ASSOCIÉE</b>	Le magasinage et les lieux du quotidien; Des textes engagés et engageants
<b>COMPÉTENCES VISÉES</b>	Compréhension orale et écrite et expression écrite et orale
<b>OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS</b>	Comprendre une chanson traitant de la ville et des changements
<b>OBJECTIFS LINGUISTIQUES</b>	Repérer et identifier les informations présentes dans la chanson
<b>OBJECTIFS SOCIOCULTURELS</b>	Découvrir les conséquences de l'arrivée de la culture américaine sur les villes de régions
<b>DOCUMENT EXPLOITÉ</b>	Chanson « La rue principale » des Colocs
<b>NIVEAU</b>	B1-B2
<b>DURÉE</b>	Étapes 1 et 2 : 30 min Étape 3 : 30 min Étape 4 : 40 min Étape 5 : divers
<b>ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE</b>	Logement et météo ( <i>Que notre joie demeure</i> de Kev Lambert)
<b>MOTS-CLÉS</b>	Ville; lieux; enfance; magasinage

#### Déroulement de l'activité

Cette activité permet de découvrir la chanson « La rue principale » des Colocs.

Elle comporte 5 étapes.

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

### Étapes

- 1 À partir du titre de la chanson, demandez à votre groupe de faire des hypothèses sur le sujet de celle-ci. Précisez aux étudiants que leurs hypothèses pourront être vérifiées au cours de l'activité suivante.
- 2 Trouvez sur [YouTube le vidéo de « La rue principale » des Colocs](#). Faites visionner le clip sans son et demandez à vos apprenants de revoir ou de préciser, au besoin, leurs hypothèses précédentes.
- 3 Fournissez ensuite [les paroles de la chanson](#) à vos étudiants et travaillez avec eux le vocabulaire, notamment les québécoisismes.
- 4 Demandez-leur ensuite de répondre aux questions de compréhension sur le texte.
- 5 Faites un retour sur les hypothèses de départ : les étudiants avaient-ils deviné de quoi il était question ?

Vous pouvez poursuivre la discussion autour de la rue d'enfance des étudiants : comment a-t-elle changé selon eux ? y a-t-il un événement qui explique ce changement ?

Vous pourriez leur demander d'écrire quelques phrases s'inspirant du texte des Colocs.

Par exemple, « Dans ma petite ville, \_\_\_\_\_  
[Énumération de lieux]  
Quand j'y retourne, \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Depuis que \_\_\_\_\_ »

## **ACTIVITÉ 2 : COMMERCES DE PROXIMITÉ**

<b>THÉORIE ASSOCIÉE</b>	Le magasinage et les lieux du quotidien
<b>COMPÉTENCES VISÉES</b>	Compréhension écrite et expression orale
<b>OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS</b>	Comprendre et commenter une chanson et une image traitant des petits commerces
<b>OBJECTIFS LINGUISTIQUES</b>	Vocabulaire : magasin général, dépanneur, grandes surfaces
<b>OBJECTIFS SOCIOCULTURELS</b>	Connaître et comprendre les rôles des commerces d'autrefois et d'aujourd'hui dans la société québécoise
<b>DOCUMENT EXPLOITÉ</b>	Images de commerces
<b>NIVEAU</b>	B2
<b>DURÉE</b>	Étape 1 : 45 min Étape 2 : 45 min et plus
<b>MOTS-CLÉS</b>	Commerce; Consommation; Ville

### **Déroulement de l'activité**

Cette activité permet la mise en pratique simultanée de diverses compétences associées à la découverte des petits commerces et de leur rôle dans la société québécoise.

Elle comporte 4 étapes.

### **Mise en contexte**

Le magasin général est lié au passé du Québec. Au XIX<sup>e</sup> siècle comme dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le magasin général approvisionnait le village en produits locaux et en objets importés. Les villageois y trouvaient à peu près de tout. Ils y commandaient des produits exotiques, y faisaient leurs courses. Le magasin général jouait un rôle important dans la société de l'époque : il constituait un lieu de rencontres et d'échanges. Les villageois y venaient partager des nouvelles ou jouer au jeu de dames.

Les grands magasins d'aujourd'hui, sans âme, n'ont rien à voir avec l'atmosphère familiale du magasin général d'autrefois. Il arrive que les centres d'achats soient comparés aux temples d'aujourd'hui. La comparaison semble juste si l'on observe la multitude de clients qui défilent dans les rayons labyrinthiques des centres de consommation. Mais ils sont loin d'y trouver du sacré...

Avec l'industrialisation de la société québécoise, le terme « magasin général » est remplacé par « dépanneur ». Le mot vient de « dépanner », qui signifie « tirer (quelqu'un) d'une situation difficile, en lui rendant service ou en lui prêtant de l'argent ». Le dépanneur est une épicerie du coin ou de quartier où l'on peut acheter des produits de consommation de première importance : pain, lait, chocolat, bière, produits hygiéniques, journaux, cigarettes, etc. On le trouve dans toutes les villes, plus souvent dans les zones résidentielles, ce qui permet aux citoyens d'acheter l'essentiel sans se rendre dans une zone commerciale. Ils sont

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

ouverts tous les jours presque en continu. Couche-tard est une chaîne de dépanneurs québécois, dont certains sont ouverts 24 heures sur 24. À Montréal, les dépanneurs sont souvent tenus par des Asiatiques du Sud-Est. En France, on désigne souvent ce type de commerce par l'expression *l'Arabe du coin*, expression péjorative qui fait référence à l'origine étrangère des propriétaires ou des employés de ces magasins.

### Étapes

- 1 Premièrement, demandez aux apprenants d'observer la toile d'Edmond-Joseph Massicotte représentant un magasin général d'autrefois et de répondre aux questions qui exigent une observation précise.

### Variantes

Vous avez à votre disposition sur le site de l'ONF le film [Mon oncle Antoine](#) de Claude Jutra. L'action se passe dans les années 1940, dans une petite ville minière, Black Lake, dont les habitants se retrouvent constamment dans le magasin général, moins pour y acheter des vivres que pour participer à la vie communautaire. Benoît, un adolescent de 15 ans, y découvre le monde des adultes, l'amour et la mort. Vous pouvez visionner avec vos apprenants quelques scènes qui se déroulent au magasin général et partir de celles-ci pour faire les observations précédentes.

Vous pouvez également baser l'exercice sur la bande dessinée [Magasin général](#) de Régis Loisel, Jimmy Beaulieu et Jean-Louis Tripp. Elle raconte l'histoire de Marie, héritière d'un magasin général dont la vie s'avère perturbée par l'intrusion d'un inconnu. L'action se passe dans un village du Québec rural au début des années 1940. Quelques planches sont notamment disponibles sur le site [bedetheque.com](#).

- 2 Changeons l'époque pour découvrir une nouvelle réalité. Montrez à vos apprenants quelques photos et demandez-leur de les décrire et de les commenter.

Le sujet de l'enquête : *Qu'est-ce qu'un dépanneur ?* Vos apprenants peuvent commenter librement ces images, mais, si vous préférez les faire travailler plus en profondeur, invitez-les à travailler en groupe. Lisez également, en groupe, [l'article](#) auquel s'attache une des photographies.

Après avoir recueilli les commentaires et les interprétations de vos apprenants, faites le point sur la question. Nous suggérons encore quelques documents intéressants qui aideront vos apprenants à saisir ce trait de la culture québécoise. Nous pensons aux sites des dépanneurs [Couche-tard](#) et [Voisin](#), deux entreprises québécoises florissantes, ainsi qu'au document interactif de l'ONF [Le dépanneur](#) qui, en illustrant parfaitement le caractère et la nature de ce petit commerce, touche également à la question des immigrants. Ce document interactif raconte l'histoire de l'adaptation difficile de son propriétaire chinois et de toute sa famille à leur nouvelle vie à Montréal.

# LES LIEUX DU QUOTIDIEN

## AVANT ET APRÈS

### Un bref portrait des Colocs

#### Formation et faits marquants du groupe

- Groupe formé d'André Fortin, Patrick Esposito di Napoli (originaire de la France), Serge Robert, Mike Sawatzky (autochtone, Cri originaire de la Saskatchewan) et Jimmy Bourgoing;
- Ils se rencontrent à Montréal et vivent ensemble dans le même appartement, au 2116 du boulevard Saint-Laurent à Montréal; c'est la raison pour laquelle ils choisissent de nommer leur groupe Les Colocs, c'est-à-dire les colocataires;
- En octobre 1993, ils remportent quatre Félix (prix créés en 1979 et remis par l'Association québécoise de l'industrie du disque, du spectacle et de la vidéo (ADISQ), récompensant les artistes québécois qui œuvrent dans l'industrie de la chanson), dont celui du groupe et de la révélation de l'année.
- Le suicide du chanteur André « Dédé » Fortin le 10 mai 2000 ébranle la population.

#### Discographie

1993 : *Les Colocs*

Premier grand succès du groupe

1995 : *Atrocetomique*

Le lancement a lieu le 30 octobre 1995, le soir même du deuxième référendum sur la souveraineté du Québec. André Fortin, ouvertement souverainiste, ne cachait pas sa déception de la défaite du OUI (49,4 % d'appui contre 50,6 % d'appui pour le NON).

1998 : *Dehors Novembre*

L'album se distingue par la nouvelle direction musicale, en particulier l'intégration d'influences klezmer, reggae et africaines avec les frères Diouf. Cet album est dédié à Patrick Esposito di Napoli, décédé quatre ans plus tôt du SIDA.

#### Hommages

Le film biographique [\*Dédé, à travers les brumes\*](#) présente le parcours des Colocs et la personnalité enthousiaste et dépressive d'André Fortin (Dédé). Sébastien Ricard, qui y assure le rôle principal, incarne bien la personnalité créative et les besoins festifs de Dédé, leader des Colocs. Le titre est tiré des paroles de leur adaptation de *Paysage*, un poème de Charles Baudelaire.

Les disques posthumes en l'honneur de Dédé et des Colocs : *Suite 2116* (2001); *Les Colocs live* (2003); *Il me parle du bonheur* (2009).

## LES LIEUX DU QUOTIDIEN

### AVANT ET APRÈS

#### « LA RUE PRINCIPALE »

Les Colocs, *Les Colocs*, 1993

1. Expliquez la signification des mots et expressions contenus dans les passages suivants.

*La Coop, le gaz bar, la caisse pop, le croque-mort*

Coop : \_\_\_\_\_

Gaz bar : \_\_\_\_\_

Caisse pop : \_\_\_\_\_

Croque-mort : \_\_\_\_\_

*Aussitôt arrivé me v'là en beau joualvert*

V'là : \_\_\_\_\_

En beau joualvert : \_\_\_\_\_

*Des ti-culs en bicycle, des cousines en visite*

Ti-culs : \_\_\_\_\_

Bicycle : \_\_\_\_\_

*Pis la rue principale est devenue ben tranquille*

Pis : \_\_\_\_\_

Ben : \_\_\_\_\_

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

**2. Répondez aux questions suivantes à partir des paroles de la chanson, afin de situer le propos de manière générale.**

**a) Où ? Peut-on situer le ou les endroits de l'action ? Peut-on repérer des noms de villes, de pays ?**

---

---

---

---

**b) Qui ? Peut-on dire qui sont les personnages et les caractériser ?**

---

---

---

---

**c) Quand ? Peut-on dire à quel(s) moment(s) se déroule l'action ?**

---

---

---

---

**d) Quoi ? Peut-on décrire les actions ? Peut-on dire ce qui se passe ?**

---

---

---

---

## FICHE PÉDAGOGIQUE

---

### 3. Discutez à partir des questions suivantes.

- a) Quels sont les thèmes principaux de la chanson ? Lesquels sont les plus importants ? Comment, à travers quelles expressions, images ou métaphores, sont-ils évoqués ?
- b) Le texte de la chanson présente en parallèle la vie d'un petit village et celle d'une grande ville. Qu'est-ce qui caractérise le village (l'atmosphère comme les lieux) avant la construction du centre d'achats ?
- c) Quelle est l'attitude de l'auteur vis-à-vis des changements dans sa ville ? Donnez des exemples de sa position.
- d) Référez-vous aux photos ci-dessous, décrivez les plus grands changements qui sautent aux yeux. Dans quelle époque voudriez-vous vivre ? Pourquoi ?



Photographie, Normandin, Lac-Saint-Jean, QC, vers 1906, Musée McCord  
Wikimedia Commons



« Normandin : Pour que vive la rue principale », *Le Quotidien*, 6 mars 2009

## LES LIEUX DU QUOTIDIEN COMMERCES DE PROXIMITÉ

Observez attentivement cette toile d'Edmond-Joseph Massicotte représentant un magasin général et décrivez-la en vous inspirant des questions ci-dessous.



**Edmond-Joseph Massicotte, *Un magasin général de jadis*, 1925**

Photogravure et rehauts d'aquarelle, 22,4 x 31 cm  
Collection du Musée national des beaux-arts du Québec

Achat en 1932 (1 934 595)

Photo : MNBAQ

**Qui :** Quelles personnes figurent dans le tableau ? Comment sont-elles habillées ? Que font-elles et quel genre d'atmosphère se dégage-t-il de la photo ?

**Où :** Comment est la pièce ? Comment est-elle aménagée ? Quelles sont les couleurs qui y dominent ?

**Quand :** Quelle époque est représentée ? Comment la reconnaît-on ?

Etc.

## FICHE PÉDAGOGIQUE

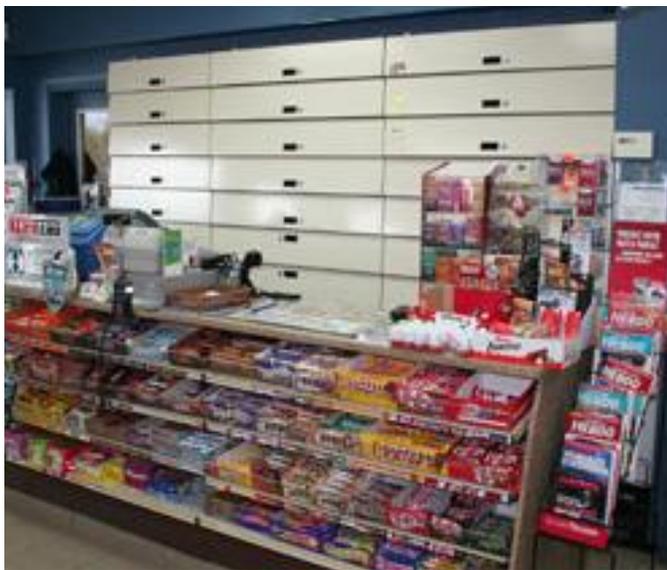
---

Changeons maintenant d'époque pour découvrir une nouvelle réalité.

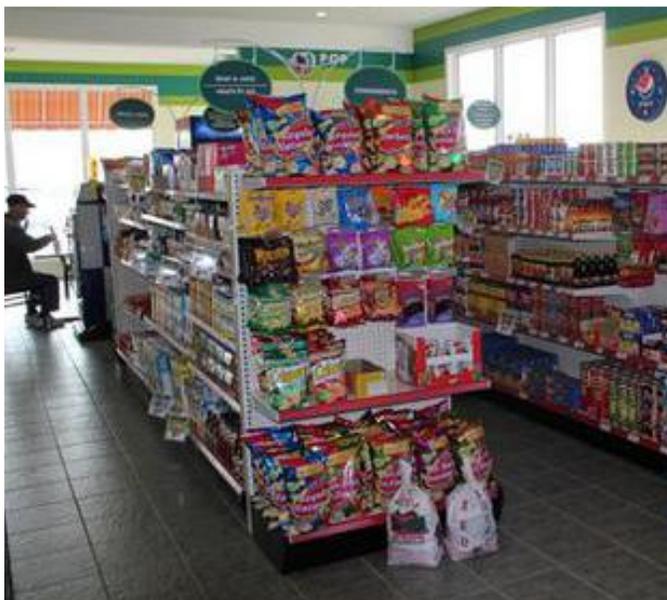
Observez ces quelques photos qui représentent un dépanneur actuel. Décrivez et commentez librement les images, afin d'expliquer ce qu'est, selon vous, un dépanneur.



Photo : Dominique Lafond



Dépanneur Ti-Prix



Dépanneur Ti-Prix

# LA CULTURE QUÉBÉCOISE, C'EST QUOI ? LE MODE DE VIE DES QUÉBÉCOIS COMPLÉMENT

## LES LIEUX DU QUOTIDIEN

(activités multiples)

### ACTIVITÉ 1 : AVANT ET APRÈS

#### « LA RUE PRINCIPALE »

Les Colocs, *Les Colocs*, 1993

THÉORIE ASSOCIÉE	Le magasinage et les lieux du quotidien; Des textes engagés et engageants
COMPÉTENCES VISÉES	Compréhension orale et écrite et expression écrite et orale
OBJECTIFS FONCTIONNELS ET COMMUNICATIFS	Comprendre une chanson traitant de la ville et des changements
OBJECTIFS LINGUISTIQUES	Repérer et identifier les informations présentes dans la chanson
OBJECTIFS SOCIOCULTURELS	Découvrir les conséquences de l'arrivée de la culture américaine sur les villes de régions
DOCUMENT EXPLOITÉ	Chanson « La rue principale » des Colocs
NIVEAU	B1-B2
DURÉE	Étapes 1 et 2 : 30 min Étape 3 : 30 min Étape 4 : 40 min Étape 5 : divers
ACTIVITÉ COMPLÉMENTAIRE	Logement et météo ( <i>Que notre joie demeure</i> de Kev Lambert)
MOTS-CLÉS	Ville; lieux; enfance; magasinage

Vous trouverez ci-dessous la correction des exercices de l'activité.

# FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

---

## 1. Expliquez la signification des mots et expressions contenus dans les passages suivants.

*La Coop, le gaz bar, la caisse pop, le croque-mort*

Coop :	<u>Magasin général pour les agriculteurs. Souvent constitué sous forme de coopérative.</u>
Gaz bar :	<u>Une station-service.</u>
Caisse pop :	<u>Expression familière pour désigner la caisse populaire, un établissement financier où les clients sont actionnaires. Au Québec, il existe le grand réseau des caisses populaires Desjardins, fondées en 1900.</u>
Croque-mort :	<u>Employé des pompes funèbres. Le mot peut désigner dans le sens général les pompes funèbres qui organisent les obsèques d'une personne décédée.</u>

*Aussitôt arrivé me v'là en beau joulvert*

V'là :	<u>Contraction de « voilà »</u>
En beau joulvert :	<u>Il est question du joul qui est une variété du français québécois caractérisée par des écarts phonétiques et syntaxiques, identifiée au parler des classes populaires. Ici, l'expression signifie « être furieux ».</u>

*Des ti-culs en bicycle, des cousines en visite*

Ti-culs :	<u>(fam.) Un garçon effronté. Il faut vraiment être un ti-cul pour répondre comme ça à sa mère. Par extension, un enfant. Les ti-culs jouaient au hockey dans la ruelle.</u>
Bicycle :	<u>Bicyclette. Parfois écrit et prononcé « béciqne ».</u>

*Pis la rue principale est devenue ben tranquille*

Pis :	<u>(familier) Puis. Il a couru pis il a sauté par-dessus la barrière. (familier) Maintenant, qu'y a-t-il à dire en ce qui concerne X. Ça va bien. Pis toi ? (emploi adverbial) Alors. Pis, comment ça va ? Pis, les carottes, ça pousse ?</u>
Ben :	<u>(fam.) Dans plusieurs expressions ou dans le langage parlé, contraction de « bien ». Eh ben dis donc ! Ben quoi ? Ben voyons ! Ben oui. Eh ben.</u>

## 2. Répondez aux questions suivantes à partir des paroles de la chanson, afin de situer le propos de manière générale.

### a) Où ? Peut-on situer le ou les endroits de l'action ? Peut-on repérer des noms de villes, de pays ?

On peut les repérer à quelques indices. Dédé Fortin évoque dans la chanson :

*Dans ma petite ville, on était juste quatre mille/Pis la rue principale a s'appelait St-Cyrille*

*L'autre jour j'ai amené ma bien-aimée/Pour y montrer où c'est que j'étais né*

## FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

---

On apprend qu'il est question de Normandin, le fief natal du chanteur. Il faut préciser qu'André Fortin est né à Saint-Thomas-Didyme, en 1962. Mais à l'âge de huit ans, il déménage avec ses parents et ses 10 frères et sœurs dans la municipalité voisine, Normandin.

Cette petite ville, située dans la municipalité régionale de comté de Maria Chapdelaine, dans la région administrative du Saguenay-Lac-Saint-Jean, est considérée comme grenier agricole. Plus de 73 % de son territoire est zoné agricole et occupé par des producteurs faisant en majorité la production laitière et d'autres à spécialités variées : céréales, bovins de boucherie, petits fruits, agneaux, porcs, apiculteur. On y trouve aussi une usine de bleuets, une fromagerie et une savonnerie.

On a organisé le Festival Dédé Fortin, première édition en 2011, du 9 au 11 juin, pour rendre hommage au maître des mots et à l'un des plus connus habitants de Normandin.

### **b) Qui ? Peut-on dire qui sont les personnages et les caractériser ?**

On peut identifier le sujet lyrique au « je » biographique. Le jeune homme qui a quitté sa petite ville se souvient avec nostalgie de son lieu natal. Le centre de vie des villageois se trouvait en dehors de leurs maisons, dans la rue ou dans le magasin général. L'hospitalité, l'esprit de convivialité, la joie d'être ensemble y étaient toujours à la rencontre, comme en témoignent les mots :

*Avant la venue du centre d'achats/Sur la grande rue c'était plus vivant que ça/Des ti-culs en bécique des cousines en visite/C'était noir de monde comme en Afrique/Quand j'y retourne c'est pathétique !*

### **c) Quand ? Peut-on dire à quel(s) moment(s) se déroule l'action ?**

On peut déduire des changements architecturaux que l'action se déroule dans les années 1970 au Québec.

### **d) Quoi ? Peut-on décrire les actions ? Peut-on dire ce qui se passe ?**

La chanson présente les sentiments de déception, de colère même d'un jeune homme qui est déçu des modifications architecturales et sociales qui ont eu lieu dans sa ville natale. C'est le va-et-vient entre le passé et le présent d'un village.

## **4. Discutez à partir des questions suivantes.**

### **a) Quels sont les thèmes principaux de la chanson ? Lesquels sont les plus importants ? Comment, à travers quelles expressions, images ou métaphores, sont-ils évoqués ?**

Il y a plusieurs thèmes abordés dans la chanson. Mais le thème dominant est celui du patrimoine québécois dans la petite ville. Les expressions qui l'évoquent sont les suivantes : *la coop, le gaz bar, la caisse pop, le croque-mort, le magasin général, l'épicerie, le motel, le cinéma, des ti-culs en bécique, des cousines en visite, c'était noir de monde comme en Afrique.*

On peut également réfléchir sur la relation entre le passé et le présent.

## FICHE PÉDAGOGIQUE - CORRIGÉ

---

- b) Le texte de la chanson présente en parallèle la vie d'un petit village et celle d'une grande ville. Qu'est-ce qui caractérise le village (l'atmosphère comme les lieux) avant la construction du centre d'achats ?**

Le village d'avant la modernisation était un lieu tranquille et animé tout à la fois. Suivant l'ancienne mode, on y trouvait facilement les commerces essentiels : un magasin général, un cinéma, un motel, une succursale de la coopérative agroalimentaire (la coop), la station-service, la caisse populaire Desjardins, le salon funéraire...

Tous se connaissaient et, sur la rue principale qui constituait le centre du village, les habitants se rencontraient, papotaient, observaient les autres :

*Sur la grande rue c'était plus vivant qu'ça/Des ti-culs en béciques, des cousines en visite/C'tait noir de monde comme en Afrique.*

- c) Quelle est l'attitude de l'auteur vis-à-vis des changements dans sa ville ? Donnez des exemples de sa position.**

Le village avec sa rue principale éveille chez l'auteur les souvenirs du passé bienheureux. Il parle avec émoi des lieux où il a passé son enfance et son adolescence. Sa peine et sa tristesse sont d'autant plus grandes lorsqu'il observe les changements irrémédiables qui se sont produits dans son village. Les verbes d'action du refrain expriment sa violente désapprobation :

*Une bonne journée j'vas y retourner/Avec mon bulldozer/Pis l'centre d'achats y va passer/Un mauvais quart d'heure*

De fait, il a l'impression de devoir livrer une véritable guerre contre la modernisation de son village :

*Quand j'y retourne ça m'fait assez mal/Y'é tombé une bombe su'a rue principale.*

- d) Référez-vous aux photos ci-dessous, décrivez les plus grands changements qui sautent aux yeux. Dans quelle époque voudriez-vous vivre ? Pourquoi ?**

Réponses diverses